Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 9

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Traitement des piqûres d'abeilles

L'auteur, qui est médecin au Kénya, a eu l'occasion d'utiliser dans un grand nombre de cas de piqûres d'abeilles sauvages de la teinture d'iode, appliquée sur la piqûre aussi rapidement que possible.

Il signale que cette manière de faire très simple lui a donné des résultats remarquables et très rapides, de beaucoup supérieurs aux autres méthodes habituellement préconisées.

J.-C. Bosset.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- les abeilles ventilent toujours dans le sens de la plus forte clarté ;
- la Chicha est une abeille vivant au Paraguay qui ne pique pas mais qui, par contre, mord et claironne. Avant d'attaquer, elle rampe et s'insinue de toutes parts, sur et sous les vêtements, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un endroit à sa convenance où elle mord et crie jusqu'à nouvel ordre. La morsure n'est pas plus dangereuse que celle d'une fourmi rouge mais le tintamarre terrifiant que fait l'insecte démoralise les plus braves !
- que les Chinois enrobent de miel les souriceaux nouveaux-nés qui constituent un hors-d'œuvre de choix dans les repas de gala ;
- le pollen récolté par les abeilles renferme environ 15 % de sucre et 25 % d'eau.

Un cas de guérison extraordinaire dû au venin d'abeilles

Tous les apiculteurs connaissent les bienfaits produits par les piqûres d'abeilles et leur action : 1. antirhumatismale ; 2. toni-cardiaque ; 3. révulsive. Je n'étonnerai aucun apiculteur en lui racontant comment, pendant mon séjour en Allemagne à titre de prisonnier, durant la guerre de 40, j'ai sauvé ma jambe gauche d'une amputation décidée par le corps médical, en appliquant en une après-midi, 85 dards. J'avais un commencement de gangrène et adéno-flegmon à l'aîne. Une autre fois, un panaris de la pire espèce avec 3 mèches

qui perçaient de part en part, fut anéanti en 48 heures grâce à l'application de 50 piqûres en 2 fois. Ce doigt résistait depuis 10 jours aux sulfamidés, bains chauds et emplâtres de farine de lin.

Il est donc naturel qu'après de semblables expériences, je sois convaincu de l'efficacité des piqûres d'abeilles dans les inflammations streptococciques et staphylococciques.

Des abeilles dans les serres

En pleine Sibérie, dans le district de Minnoissinsk, le kolkhoz Lénine est connu pour ses bonnes récoltes de légumes. Il a été le premier, cette année, à obtenir des concombres, à raison de 100 à 150 kg. par jour. Chaque serre possède une ruche. Collectant le nectar, les abeilles pollinisent en même temps les fleurs, remplaçant pour ce travail des dizaines de kolkhoziens.

Les importations de miel étranger et les maladies du couvain

En Australie, les apiculteurs envoient les abeilles à diverses récoltes successives par la méthode pastorale. Pour éviter le mélange des miels, ils extraient les cadres de fonds comme ceux des hausses avant de changer de récolte. Au Canada c'est devenu pratique courante de détruire toutes les colonies en arrière-saison et de reconstituer les colonies au printemps au moyen d'essaims provenant du sud des U.S.A. On extrait donc aussi les cadres des nids et on en mélange le miel à celui des hausses. S'il y a trace de loque, il y a double chance pour que tout le miel soit infecté. Si nos abeilles vont lécher les emballages de ce miel importé (emballages perdus qui sont jetés à la poubelle), elles risquent de répandre la loque américaine dans nos colonies. Le cas se présente chaque année en Angleterre, il s'est présenté chez nous également.

Quand nous faisons détruire des colonies atteintes de loque américaine, nous veillons à ce que le miel contaminé ne devienne pas une source de contamination. A quoi servent ces précautions si les miels étrangers les rendent inopérantes ?

L'activité de l'Institut apicole de Bonn en 1956

1. *Sélection de l'abeille par la longueur de la langue.*

Les abeilles nordiques possèdent une langue courte, alors que les abeilles du sud ont une langue plus longue. Des essais de sélection eurent lieu sur le trèfle rouge dont la fleur possède un calice plus

profond que les autres fleurs, après qu'on ait sélectionné des colonies d'après des signes spécifiques extérieurs correspondant avec une longue langue (poils courts, gris, nervures des ailes, etc.). Comparées à des colonies normales, les colonies à longue langue donnèrent des récoltes toujours plus élevées que les premières. Il y a naturellement des différences dues à des différences de températures, d'activité, au nombre des abeilles de la grappe, de la race. Les meilleurs résultats furent obtenus par les colonies les plus actives à langue longue.

2. *Expérimentation sur la danse des abeilles.*

On est arrivé à faire danser les abeilles de nuit à l'aide de la lumière artificielle. De même pour les abeilles n'ayant jamais quitté leur ruche, ce qui permet de conclure que cette façon de faire leur est instinctive.

3. *Mesure du temps de vol.*

On a constaté pour des distances identiques et pour des plants identiques une variation du temps de vol allant de 4 minutes à 2 heures d'absence de la ruche.

4. *Effet des herbicides à base d'hormones sur l'abeille.*

Des essais de laboratoire montrent que ces produits sont nocifs pour l'abeille.

5. *Lutte contre la nosémose.*

Une autorégénération de la grappe et guérison sont possibles. Des essais montrèrent l'efficacité du Nosémack et du Fumidil-B. Un nourrissement en automne sur de belles colonies ne permit pas de voir une différence avec la régénération naturelle. Un nourrissement au printemps avec le Fumidil-B apporta une amélioration visible du développement. Le Nosémack occasionne tout d'abord une forte mortalité, certainement par disparition brusque des ouvrières très infectées, ce qui eut pour conséquence que ces colonies étaient très en retard en les comparant avec celles qui furent traitées au Fumidil-B.

6. *Production de la cire et construction des rayons.*

La sécrétion de la cire continue même si les besoins sont nuls. Elle dépend de la nourriture et se ralentit beaucoup par manque de protéines. Par contre, la construction des rayons est purement instinctive et se développe par la présence de la reine.

La Gazette Apicole.
P. ZIMMERMANN.